



Pays du Val de Lorraine :

sous la stagnation démographique,
des mutations toujours vives

En 2005, la population du Val de Lorraine est estimée à 94 800 habitants. Mais du fait d'un solde naturel qui compense tout juste le déficit migratoire, le Pays ne bénéficie pas de la hausse démographique enregistrée dans le département et dans le Sud Meurthe-et-Mosellan, et sa population demeure à son niveau de 1999. Ce sont surtout les communes de 2 000 à 10 000 habitants, et particulièrement celles situées au sud, qui sont responsables de cet état de fait. Leur situation contraste avec celle des petites communes situées aux franges du territoire, où le dynamisme démographique se conjugue avec un taux de construction neuve élevé, ce dont profitent les secteurs de la construction et des activités immobilières. Si l'absence de renouvellement de sa population perdure, le Pays devra se préparer à une baisse et à un vieillissement de sa population. Pour l'heure, il rattrape son retard en matière de diplômés du supérieur et continue de fonctionner avec deux pôles d'emploi sur son sol, Pompey et Pont-à-Mousson, et deux autres à proximité, Nancy et Metz, pour lesquels il joue de sa vocation de zone résidentielle.

En 2007, le Pays du Val de Lorraine s'étend sur 844 km² et regroupe 94 communes au sein de 7 communautés de communes (CC) et d'un SIVOM. En 2005, il a intégré les 25 communes de la CC Trois Vallées. Six communes restent à l'écart du mouvement d'intercommunalité.

La population n'augmente toujours pas

Les premières estimations de population supra-communales tirées des enquêtes annuelles de recensement de 2004, 2005 et 2006 montrent, dans le Val de Lorraine, une stagnation de population, en retrait par rapport au dynamisme du périmètre du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) Sud Meurthe-et-Mosellan et a fortiori par rapport au département.

Au 1^{er} janvier 2005, la population du territoire est estimée à 94 800 habitants (contre 94 600 en 1999). Elle continue de stagner comme depuis le début des années 1980 (93 700 habitants en 1982, 94 100 en 1990).

Dans le Val de Lorraine, le solde naturel (+250, avec 1 110 naissances en moyenne chaque année sur la période 1999-2004, pour 860 décès) compense aujourd'hui tout juste le solde migratoire (-210). Ce schéma s'est mis en place dans les années 1980 et semble perdurer. Une situation qui est donc proche de celle de Nancy Grand Couronné, mais nettement moins attractive que celles du Sud-Ouest 54, de l'ensemble de la Meurthe-et-Moselle ou de la région.

Le solde naturel du Pays est, proportionnellement, de l'ordre de celui du département ou de la Lorraine. S'il reste meilleur que celui du Luné-



Avec le soutien financier d'Interreg

Val de Lorraine



Conseil de Pays

villois, il ne peut se hisser au niveau du dynamisme du Sud-Ouest 54 ou de Nancy Grand Couronné. Le solde migratoire entre 1999 et 2005 reste dégradé, dans la lignée de celui de la décennie 1990. Le territoire ne suit pas en cela le mouvement de redressement départemental ou régional.

Depuis 1999, les communes où la population croît proportionnellement le plus, sont celles de petite taille. Sont concernées, les communes comprises entre 1 000 et 2 000 habitants et les moins de 500 habitants. Deux ont effectué un recensement complémentaire depuis 1999, signe de dynamisme démographique particulier : Mamey (+33% de population) et Saizerais (+20%).

À l'inverse, globalement, la population baisse dans les communes de 2 000 à 10 000 habitants, telles Blénod-lès-Pont-à-Mousson, Dieulouard et surtout Pompey, Liverdun, Frouard, Lay-Saint-Christophe, Bouxières-aux-Dames et Champigneulle. Ici, le solde naturel reste tout de même positif mais il ne compense pas les départs.

Une population moins mobile

Le peu de dynamisme démographique actuel du territoire tient en partie au fait que ses habitants sont moins mobiles que ceux du sud du département : on y vient moins souvent habiter en provenance d'un pays étranger ou des DOM-TOM, d'une autre région ou même d'un autre département de Lorraine. Ainsi, la part des habitants vivant dans le même logement en 2005 par rapport à 1999 est forte dans le Val de Lorraine (70%), contre 64% dans le SCOT et 65% dans le département.

Progression du nombre de diplômés du supérieur

En 2005, 16% des personnes de plus de 14 ans sont diplômées de l'enseignement supérieur, contre 12% en 1999. Cette progression suit celle enregistrée ailleurs et permet au Val de Lorraine de se situer désormais au niveau de la

région. Cependant, un retard persiste par rapport au département (20%).

La part des sans diplôme a baissé de 5 points durant ces six années, pour s'établir à 32%, soit légèrement moins que dans la région (33%).

Viellissement annoncé

Si l'absence de renouvellement de sa population perdure, le territoire devra se préparer dans les années à venir à une baisse de sa population (93 200 habitants en 2020) et à un vieillissement de celle-ci.

En 2005, les moins de 20 ans représentent encore 27% des habitants, soit une part relativement élevée par rapport aux territoires référents. Elle tend cependant à baisser depuis 1999. Le Val de Lorraine suit en cela la tendance générale au vieillissement observée presque partout ailleurs en France : la part des 20-40 ans y baisse au profit de celle des 40-59 ans. Mais dans le Val de Lorraine, elle se double du fait que celle des 60 ans et plus augmente plus vite qu'en Lorraine.

À court terme, la population des 60 ans et plus devrait être plus nombreuse que celle des jeunes de moins de 25 ans. Cette situation devrait intervenir dès 2013.

Ce vieillissement n'est pas caractéristique du territoire, mais il y est plus précoce et plus amplifié qu'en Meurthe-et-Moselle.

Les seuls effectifs des 80 ans et plus devraient doubler d'ici à 2020 pour compter 6 000 individus. Dans cette perspective, les capacités d'accueil des personnes très âgées, qui se situent pour l'instant au-dessus de la moyenne départementale et régionale risquent de ne pas être suffisantes et devront s'accompagner au minimum d'un développement des services de maintien à domicile.

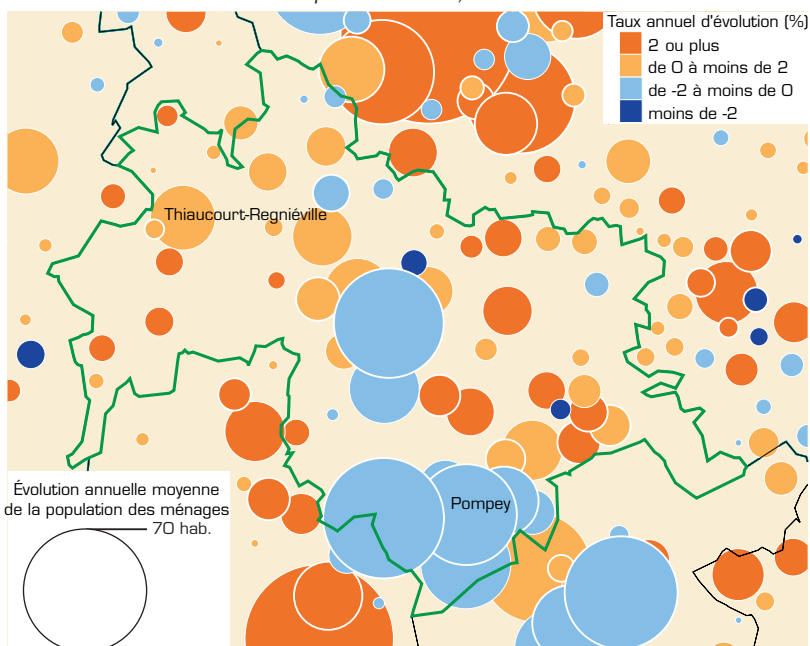
À l'horizon 2020 le rapport du nombre de personnes âgées de moins de 20 ans sur celles de plus de 60 ans serait de 0,84.

Jeunesse aux franges du territoire

Les communes du Val de Lorraine ne subissent pourtant pas toutes ce vieillissement avec la même intensité. Au 1^{er} janvier 2007, 3 500 enfants de 0 à 3 ans vivent dans le Pays. Rapportée au nombre de femmes fécondes, la situation du territoire est légèrement plus favorable que celle du département et de la région.

Population en baisse dans les communes au sud du territoire

Évolution annuelle de la population entre 1999 et 2004-2006 dans les communes de moins de 10 000 habitants enquêtées en 2004, 2005 et 2006



Sources : Insee, recensement de la population 1999 - enquêtes annuelles de recensement 2004-2006

Plusieurs ensembles de communes, situés le plus souvent aux franges des agglomérations de Nancy, Pont-à-Mousson, Toul et Metz, apportent en effet un certain dynamisme démographique alimenté par un nombre proportionnellement plus élevé de naissances et donc de jeunes enfants.

Parmi elles, un premier groupe (Beaumont, Pannes, Mamey, Lironville, Saint-Beaussant, Rogéville, Seicheprey) situé au sud-ouest, profite de la dynamique toulouise.

Quelques communes (Autreville-sur-Moselle, Rosières-en-Haye, Ville-au-Val, Landremont, Millery, Saizerais, Belleville) font le pont avec un groupe plus à l'est (Bratte, Létricourt, Morville-sur-Seille, Villers-lès-Moivrons, Clémery, Port-sur-Seille, Mailly-sur-Seille, Arraye-et-Han, Phlin, Rouves, Sivry, etc.).

La dynamique de la construction suit celle de la démographie

La dynamique démographique de certaines communes se retrouve dans celle de la construction neuve. En 2005, le Val de Lorraine compte 40 000 logements et de 1999 à 2006, le nombre des constructions neuves s'est élevé à 480 chaque année, soit un rythme 2,3 fois supérieur à celui observé

durant la décennie 1990 (208/an). Il reste toutefois inférieur à celui du Sud-Ouest 54 (2,9) et surtout du Lunévillois (8,0).

Entre 1999 et 2005, environ 400 nouveaux logements ont été construits à Pont-à-Mousson, 190 à Champigneulle, 150 à Dieulouard, 130 à Pagny-sur-Moselle, une centaine à Frouard... Comme dans le reste de la Lorraine, la construction s'y est nettement accélérée entre 1999 et 2005 par rapport à la décennie 1990.

Certaines communes se montrent particulièrement attractives. Elles combinent renouveau démographique et construction de logements neufs. Un solde migratoire très positif vient confirmer le bon positionnement de ces communes du canton de Nomeny : Clémery, Villers-lès-Moivrons, Éply, Moivrons et Sivry.

D'autres tirent également bien leur épingle du jeu : Faulx, Atton, Autreville-sur-Moselle, Landremont, Millery, situées proches de l'A31 ou encore Mamey. Plus au nord, Villecey-sur-Mad, dans l'aire d'attraction de Metz, emprunte un chemin similaire.

Ce dynamisme de la construction neuve dans les petites communes semble avoir des répercussions sur les activités liées au bâti-

ment : 362 entreprises du secteur de la construction et 76 autres oeuvrant dans les activités immobilières ont vu le jour dans le Pays de 2000 à 2006.

Mais ces nouveaux logements compensent à peine les seuls besoins induits par la décohabitation : entre 1999 et 2005, le nombre de personnes par logement n'a en effet, ici comme ailleurs, cessé de diminuer (2,67 en 1999 et 2,53 en 2005). Le seul desserrement des ménages absorbe ainsi à lui seul presque les deux tiers des nouveaux logements neufs construits chaque année. Par ailleurs, le taux de construction reste faible dans les communes situées au sud du Val de Lorraine, dans celles-là même où la population baisse.

Nancy, Pompey, Pont-à-Mousson et Metz : pôles d'emploi majeurs

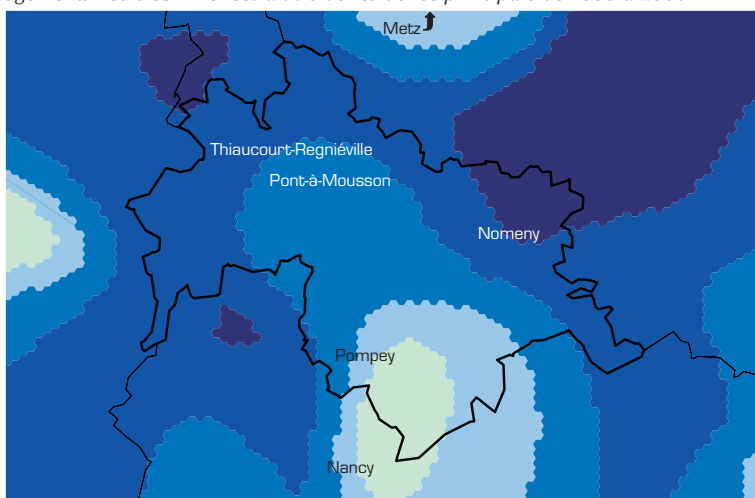
La population active occupée du Val de Lorraine est estimée fin 2004 à 37 800 personnes, qui suivant leur CC de résidence se déplacent diversement chaque jour pour se rendre sur leur lieu de travail.

17 600 d'entre elles, soit 47%, travaillent au sein même du Pays, où les CC du Bassin de Pompey et du Pays de Pont-à-Mousson, qui proposent respectivement 12 000 et 9 800 emplois, sont les pôles d'emploi majeurs, assurant un emploi à 31% des actifs du Pays. De fait, les actifs qui résident dans ces deux CC sont proportionnellement les plus nombreux à trouver un emploi au plus près de chez eux : 32% et 54% travaillent dans leur CC de résidence.

Nancy Grand Couronné attire 12 100 actifs du Pays, soit également un sur trois. Son attraction est particulièrement forte sur les actifs résidant dans la CC du Bassin de Pompey et du SIVOM de Natagne et Mauchère, qui sont 8 100, soit un sur deux, à s'y rendre chaque jour. Et à un degré moindre sur les actifs des CC de Seille-et-Mauchère, Grand Valmon et Vals de Moselle et de l'Esch.

Peu de logements neufs construits dans les communes au sud du territoire

Logements neufs commencés à titre de résidence principale de 1999 à 2006



Val de Lorraine : 11,0%
Meurthe-et-Moselle : 8,2%

Taux de construction (%)

■ 14 ou plus	■ de 8 à 10	■ moins de 7
■ de 10 à 14	■ de 7 à 8	

Source : Direction Régionale de l'Équipement (DRE)

Savoir plus :

- Val de Lorraine 2004 : l'équilibre du Pays s'affirme - Économie Lorraine n°38 - déc. 2005.

- Pays du Val de Lorraine : un territoire de liaison tirant parti des dynamiques périurbaines - Économie Lorraine n°10 - déc. 2003.

- Sites internet :

www.insee.fr

www.pays-valdelorraine.org

Le département de la Moselle constitue une autre destination d'importance vers laquelle convergent quotidiennement 3 900 actifs du Pays, dont respectivement 22% et 25% de ceux résidant dans les CC du Froidmont et des Trois Vallées.

Dans l'autre sens, le Val de Lorraine, voit entrer chaque jour 9 200 actifs qui n'y résident pas dont : 5 000 en provenance de Nancy Grand Couronné avec pour première destination la CC du Bassin de Pompey ; 1 400 venant de Moselle attirés surtout par les emplois offerts dans la CC du Pays de Pont-à-Mousson.

Dans ce jeu des navettes domicile-travail quotidiennes, le Val de Lorraine accuse donc surtout un déficit avec Nancy Grand Couronné (12 100 sorties pour 5 000 entrées) et la Moselle (3 900 sorties pour 1 400 entrées), mais ceci est le propre d'un territoire périurbain. Au sein du sud du département, ses échanges sont en revanche plus équilibrés avec son voisin le Sud-Ouest 54 (1 200 sorties pour 1 350 entrées)

et faibles avec le Lunévillois (100 sorties pour 350 entrées). Quant aux liens avec le Pays-Haut, ils restent limités (500 sorties pour 200 entrées) et du même ordre que ceux avec la Meuse (400 sorties pour 300 entrées). Avec le reste de la France, on enregistre 1 700 sorties pour 600 entrées. Enfin, 270 actifs travaillent au Luxembourg.

L'attraction exercée sur les actifs par Nancy Grand Couronné sur la partie sud, s'étend à la quasi-totalité du Pays lorsqu'on étudie le lieu d'accouchement retenu par les femmes du Val de Lorraine : neuf sur dix choisissent en effet de mettre au monde leur bébé dans une des maternités de Nancy. Seules celles qui habitent les quelques villages au nord d'une ligne Xammes/Pagny-sur-Moselle se dirigent à cette occasion vers Metz.

■ Jean-Philippe THANRY

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Emploi

Insee

**Institut National de la Statistique
et des Études Économiques**

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET

RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

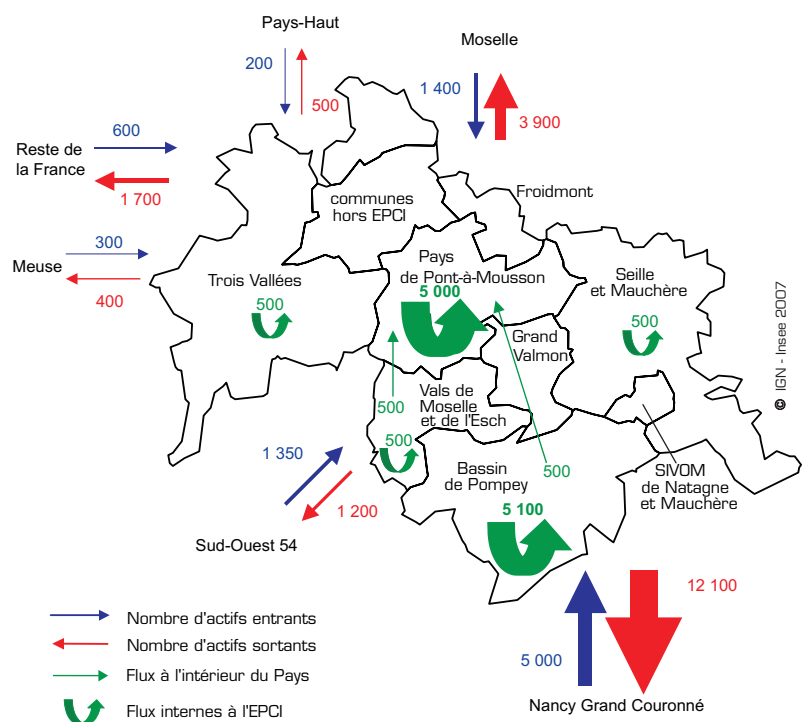
Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2008

Forte attraction de Nancy Grand Couronné

Principaux déplacements domicile-travail fin 2004



Sources : Insee, Déclarations Annuelles de Données Sociales